

## Numéro de mars 2012

THIS IS A  
VELVET  
UNDERGROUND  
SONG  
THAT I'D LIKE  
TO SING  
RODOLPHE  
BURGER

### RODOLPHE BURGER

*This Is A Velvet Underground Song That I'd Like To Sing*  
(DERNIÈRE BANDE/L'AUTRE DISTRIBUTION)

Sur chacun des clichés qui accompagnent la sortie de *This Is A Velvet Underground Song That I'd Like To Sing*, le visage de Rodolphe Burger, d'ordinaire plutôt fermé, affiche une banane de circonstance : se sachant attendu au tournant, l'Alsacien a pris quelques rides avant de se jeter avec délectation dans la gueule du loup... Esquissé en concert à Prague, son hommage aux protégés de Warhol a très vite obtenu le soutien de la scène nationale de Sète pour finalement aboutir à un album sous haute tension, auquel aucun classique

n'échappe. Des sulfureux *I'm Waiting For My Man*, *Rock'N'Roll*, *All Tomorrow's Parties* et *Sweet Jane*, en passant par les plus sombres *Venus In Furs*, *The Gift* et *Sister Ray* – mentions spéciales à *Sunday Morning*, *Stephanie Says* et *Afterhours* –, c'est sur un velours (parfois trop) soyeux que l'auditeur est reçu. S'il maîtrise le répertoire de Lou Reed sur le bout du médiateur, l'ancien chanteur de Kat Onoma ne s'octroie pas toujours ici la liberté qui faisait de ses relectures de *Play With Fire* (The Rolling Stones) et *Moonshiner* (Bob Dylan) les moments forts de *Meteor Show*, son fameux album de 1998 qui comprenait déjà en bonus le prémonitoire *A Velvet Underground Song I'd Like To Sing*. En l'absence du génial rythmicien Doctor L. à ses côtés – lui savait comme personne semer la pagaille dans cet univers où la guitare est reine –, Burger se focalise sur les jeux croisés de Lou Reed et Sterling Morrison, négligeant parfois l'apport du violon psychiatrique et des claviers martelés de l'immense John Cale. Vingt-quatre ans après ses débuts discographiques (où les Troggs étaient à l'honneur), Rodolphe Burger n'est cette fois encore pas parvenu à tuer le père – en a-t-il seulement envie ? –, mais il a le mérite de nous gratifier d'un foutu bon disque de rock'n'roll. Toujours bon à prendre.

RENAUD PAULIK ●●●●○